

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Éditorial</i>	1
<i>Focus</i>	1 & 2
<i>Ce que nous faisons</i>	3
<i>Les bonnes pratiques</i>	3
<i>Astuces</i>	3
<i>Portrait</i>	4
<i>Le saviez-vous ?</i>	4
<i>Page VNU</i>	5
<i>Agenda et annonces</i>	6
<i>Détente</i>	6

Le chiffre de la semaine :

285 000

Le nombre de personnes ayant besoin d'une aide alimentaire au Mozambique suite aux inondations dans le pays qui ont détruit plus de 4 600 maisons, 100 écoles et quatre centres de santé, entraînant le déplacement de 46 500 personnes et la mort de 29 d'entre elles.



Burkina Faso

EDITORIAL : Lancement du rapport mondial 2006 : des débats constructifs sur la problématique de l'eau

Le rapport mondial 2006 a été officiellement lancé le jeudi 15 février 2007 dans la salle de conférence de l'Immeuble des Nations Unies. Maintes fois programmé et reporté, ce lancement bien que tardif a été une réussite à tous les points de vue, sur le plan organisationnel et de la présentation de la substance. Sur le plan mondial, il a été lancé en septembre 2006 à Johannesburg.

On pourrait cependant remarquer que le classement de l'IDH qui à chaque fois faisait des gorges chaudes n'a pas été l'objet d'une focalisation. La Directrice de Pays du PNUD Mme Ruby Sandhu-Rojon a donné des clarifications sur la question et fait remarquer que le Burkina avance positivement par rapport aux autres années, il est classé 174^e sur 177 pays. La cérémonie a été présidée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Economie et du Développement et on a noté la présence effec-

tive des membres de la société civile, des bailleurs de fonds, du groupe DHD, des syndicats, des institutions en charge des questions de l'eau, et des étudiants de l'Institut Diplomatique et des Relations Internationales ainsi que de chercheurs.

Le Larlé Naaba, Député à l'Assemblée et en même temps ministre du Mogho Naaba, a assisté à la cérémonie et apporté sa contribution. La partie Débat dirigée par le Maître de Cérémonie Mme Vanessa Touré a été très riche et s'est déroulée d'une manière très décontractée. Le PNUD devrait y retirer une légitime fierté et travailler davantage à rassurer les partenaires du Gouvernement, de la société civile notamment sur



Le présidium de la cérémonie

l'intérêt sans cesse croissant du rapport qui doit être considéré comme un document de réflexion sur des sujets de développement. Au regard de l'engouement des participants sur la question on pourrait organiser un débat plus poussé sur la problématique de l'eau avec un public avisé afin d'approfondir la réflexion sur la problématique de l'eau au Burkina Faso.

La Rédaction

FOCUS : UN CARES : les Nations Unies sensibilisent leur personnel et les membres de leurs familles sur le VIH Sida

Le jeudi 14 décembre 2006, les agences des Nations Unies au Burkina Faso procédaient au lancement de la campagne de sensibilisation sur le VIH/Sida du personnel et des membres de leur famille. Coprésidée par Monsieur Georg Charpentier, Coordinateur Résident du Système des Nations Unies et par Madame Joan French, Représentante de l'Unicef, cette cérémonie a été l'occasion non seule-



Une scène où les enfants apportent des réponses aux questions qui leur ont été posées

ment de rappeler la nécessité impérieuse de mener une campagne de sensibilisation

sur le VIH-Sida, mais aussi et surtout d'engager les différentes activités qui devraient être menées de décembre 2006 à mars 2007.

[Suite de l'article à la page 2](#)

Suite du FOCUS (page 1)

En effet, en rapport avec la nécessité de sensibiliser, Madame Joan French dira : « *Pouvons-nous inverser la tendance de l'infection à VIH et prendre efficacement en charge les PVVIH si nous n'avons pas la bonne information sur cette pandémie ? Pouvons nous lutter de façon efficace contre le Sida, s'il n'existe aucun mécanisme pour une communication fluide le concernant ? Certainement pas... les Nations Unies sont à l'avant-garde de la lutte contre le sida pour son éradication dans le monde. Cela suppose que le personnel du système des Nations Unies et leurs familles respectives doivent être en bonne santé. Pour ce faire, il est indispensable de mettre en place un système de sensibilisation sur le VIH-Sida qui tienne compte du genre et des tranches d'âges* ».



Une vue de l'assistance

Des conférences débats, des activités d'éveils, des jeux sans tabou, du théâtre forum, des affiches, des soirées culturelles, des projections de film et des annonces électroniques constitueront les éléments de la campagne durant les trois (3) mois.

Comme Madame French, tous les intervenants (le Coordonnateur de l'ONUSIDA, le Représentant des associations du personnel, le coordonnateur du réseau qui assure les activités de sensibilisation) ont souligné l'impérieuse nécessité de sensibiliser le personnel et les membres de leur famille. En somme, le résumé de ces interventions est que le sida, tout le monde peut l'attraper, cependant tout le monde peut l'éviter. Cette cérémonie était le prélude à une série d'activités qui contribueront à renforcer les capacités de prévention de tous.

C'est dans ce sillage que s'est déroulée la soirée culturelle pour les enfants le 10 février 2007 au Jardin Remdого situé au secteur 9 de Ouagadougou.



Des collègues et leurs enfants

Pendant 120 minutes d'horloge les 92 enfants (58 filles et 34 garçons) et quelques parents ont échangé essentiellement sur la stigmatisation des personnes vivants avec le VIH, les moyens de prévention de l'infection à VIH et le droit des enfants à avoir accès à l'information sur le Sida. C'est à travers d'alléchantes activités de théâtre forum, de sketch, de ballets, de danse et

de chansons que tous les aspects ci-dessus évoqués ont été abordés.

Ces activités ont créé une dynamique de communication sur le VIH/Sida entre les enfants d'une part et entre les enfants et les différents acteurs d'autre part. Ils ont échangé entre eux et ont pris l'engagement de participer aux autres activités pour approfondir leur connaissance sur le sujet.



De gauche à droite, le Coordonnateur de l'Onusida, la Représentante de l'Unicef et Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies

Vivement que nous leur donnions cette chance, qui est sans doute leur droit inaliénable.

Nos enfants ont souvent des informations qu'ils obtiennent dans la rue, avec des individus ou leurs pairs mal intentionnés. Ces informations sont pour la plupart fausses. Mais, en l'absence d'informations vraies, les enfants s'accrochent à celles qui sont disponibles. Il est avéré dans le cadre de la santé de la reproduction, que plus les enfants ont la bonne information, plus ils retardent leur sexualité. A nous de leur donner des informations justes et saines.

Programme des activités de sensibilisation pour les enfants du staff des agences du système des nations unies

Activités	Date	Lieu	Début activité	Fin activité
Soirée culturelle	10-02-07	Reem Dogo	15h30mn	18 h 00
Séance de jeu	17-02-07	Bangré Wéogo	15h30mn	18 h 00
Soirée culturelle	24-02-07	Reem Dogo	15h30mn	18 h 00
Séance de jeu	03-03-07	Bangré Wéogo	15h30mn	18 h 00
Soirée culturelle	10-03-07	Salle du SNU	15h30mn	18 h 00
Séance de jeu	17-03-07	RAJS/B F	15h30mn	18 h 00

Thème 1 : VIH/Sida et stigmatisation
Thème 2 : conscience de soi et estime de soi

Mounian Daouada, UNICEF

CE QUE NOUS FAISONS : LE COMITE DE PILOTAGE DU REPAJE

Assanatou Kam et Nelly Potevin ont participé le lundi 5 février au Comité de Pilotage du REPAJE (projet d'appui à la Réduction de la pauvreté des jeunes en difficulté de la région des Hauts Bas-sins).

Le Comité était présidé par le Secrétaire Général du Gouvernorat de la région, assisté des Hauts-commissaires des trois provinces de la région (le Houet, le Tuy et le Kéné Dougou) et d'une représentante du Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale.

Le Comité de pilotage est composé de 41 membres, dont 35 étaient présents à cette réunion ; ce sont des représentants des partenaires publics (Directeurs

Provinciaux de l'Action Sociale, Agence Nationale pour l'Emploi, centres de formation...) et associatifs (le REPAJE travaille avec 25 associations proposant de la formation professionnelle et d'appui à la création de micro entreprises à des jeunes en difficulté), ainsi que des représentants des bénéficiaires.

L'équipe du REPAJE a successivement présenté le bilan des activités menées en 2006, le rapport financier de 2006, le programme d'activités et le budget pour 2007. Les membres du Comité ont pu largement débattre après chaque présentation, si bien que la réunion a commencé à 9h pour prendre fin à 15h30.

Un repas a ensuite été partagé

par l'ensemble des membres du Comité de Pilotage.

Assanatou et Nelly sont ensuite allées visiter un des partenaires du REPAJE, l'association Vivre APED (Association de Protection de l'Enfance en Difficulté) qui dispose d'un centre d'accueil pour des jeunes à Bobo depuis 2001 (hébergement, alphabétisation, cours de menuiserie, appui à l'installation...).

Nelly Potevin

BONNES PRATIQUES: PERSONNES SEROPOSITIVES : LE SPORT EST BENEFIQUE POUR LA FORME

Il n'y a pas de contre indication à la pratique d'une activité physique pour les personnes séropositives, bien au contraire. Faire du sport réduit les risques cardiovasculaires, renforce la masse musculaire et prévient les lipodystopies. C'est aussi un bon moyen de « prendre l'air », de s'affranchir du quotidien. L'es-

sentiel est de trouver l'énergie pour en faire. Rien ne sert de réaliser des performances, il suffit d'entretenir son corps. Pour pallier les effets secondaires des traitements, privilégiez les sports doux tels la gymnastique, les étirements, sans oublier l'échauffement. La marche à pied, le jardinage, le vélo ou la natation per-

mettent de retrouver du dynamisme.

Amy/point focal We Care

ASTUCES DE SECURITE : SECURITE PERSONNELLE EN VOYAGE

Les voyageurs sont souvent exposés à des risques particuliers car on sait qu'ils ont sur eux de l'argent (chèques ou carte de crédit), un passeport, des objets de valeur. Ils sont de surcroît vulnérables et sont parfois désorientés et/ou ignorent le niveau de risque auquel ils sont exposés.

OUI

- renseignez-vous sur les conditions de sécurité
- annoncez toujours votre arrivée et faites connaître vos coordonnées sur place (Tél., hôtel, ...)
- avant de quitter votre domicile, expliquez vos projets à quelqu'un
- restez sur vos gardes, surveillez vos bagages et votre portefeuille
- faites des photocopies de vos documents de voyage (billet, passeport, carte de crédit, ...)
- si possible, ne perdez pas de temps et prenez des vols directs
- dans l'aéroport, soyez calme, ne vous laissez pas bousculer, gardez vos affaires avec vous
- sachez à l'avance comment rejoindre le site d'hébergement ou le lieu de rendez-vous
- séjournez dans les grands hôtels
- choisissez une chambre près de l'ascenseur

- fermez à clef la porte et tirez les rideaux
- à titre de double précaution, utilisez un cale porte en caoutchouc
- une fois installé, localisez l'issue de secours la plus proche, lisez les consignes incendie
- garez votre voiture dans des endroits bien éclairés
- si vous participez à une conférence, retirez votre badge dès que possible
- en entrant dans votre chambre, effectuez des vérifications
- méfiez-vous des services proposés en marge des normes
- demander les contacts utiles (sécurité, police, etc.)

NON

- Vérifiez identité des visiteurs (œil de bœuf, appel à la réception, et usage de l'entrebâilleur)
- Faites vous accompagner par le personnel si votre chambre est ouverte ou non fermée à clef
- Évitez le rez-de-chaussée ou une chambre donnant sur une coursive extérieure
- Ne montrez pas vos clés à des inconnus
- Appelez directement les techniciens de surface (accrocher le carton = chambre vide)

«Quant tu es perdu qui peut te donner une chance ? Ce sont les associations communautaires»

PORTRAIT : UNE FEMME A LA CELLULE DE SECURITE DU SNU

Mme Alice Douamba, épouse Boly est née le 20 juin 1955 à Ouagadougou. Elle a fait ses études à l'École Primaire de la Mission Catholique, son cours secondaire au Collège Notre Dame de Kologh-Naaba avec un petit détour par le Lycée Ouézzin Coulibaly



Mme Alice Boly

(séjour d'un an, juste pour une petite récréation ; prouesses de jeunesse). Elle a obtenu son DUT, option secrétariat de Direction à l'Université de Ouagadougou.

Cette femme mossi à trois grands enfants : deux filles et un garçon.

Elle a travaillé pour la première fois au PNUD en qualité de secrétaire pendant une année de 81 à 82 et comme secrétaire principale de la re-

présentation de l'UNESCO pour le sahel (Burkina Faso, Mali et Niger) de 1982 à 2002. De nos jours, elle est l'assistante de Direction du Bureau de la Sécurité pour le Système des Nations Unies au Burkina Faso, au Mali et au Niger, poste qu'elle occupe depuis 2003. En plus de ces tâches de secrétariat,

elle recherche, sélectionne et résume des informations liées à la sécurité et aussi manipule du matériel radio.

Cette charmante dame, en plus des tâches liées à la formation reçue, est très heureuse de travailler dans un bureau spécialisé en matière de gestion des problèmes liés à la sécurité et surtout de travailler non plus avec une seule agence mais au bénéfice de l'ensemble des agences, fonds et projets des Nations Unies.

Quant à ces impressions sur le travail au PNUD, elle apprécie de façon très positive la bonne coopération avec le PNUD et félicite les fonctionnaires pour l'amour et l'ardeur qu'ils ont pour leur travail.

Comme loisirs, elle aime voyager et regarder la télévision.

Laure Diallo

LE SAVIEZ-VOUS ? : Spécial Darfour

En presque 4 ans, le conflit du Darfour (Ouest Soudan) a déjà fait 200 000 morts et déplacé 2 millions de personnes.

Personnes affectées par le conflit : 5 millions

▸ **Victimes : 200.000 personnes**
 ▸ **Personnes déplacées : 2 millions, soit un habitant sur trois (population du Darfour : 6 millions)**

▸ **Réfugiés soudanais à l'Est du Tchad : 230.000 personnes dans les camps**

▸ 79 ONG et 13 agences des Nations Unies travaillent actuellement au Darfour et emploient environ 11.500 personnes. Cependant ce chiffre est en baisse constante du fait des nombreuses attaques à l'encontre des employés de ces organismes. En effet, depuis juillet 2006, 30 attaques armées de bases d'ONG et de l'ONU ont été recensées.

L'insécurité, qui s'est encore aggravée au Darfour après les accords d'Abuja de mai 2006, empê-

che les humanitaires d'agir en dehors des camps de déplacés. Selon Médecins du monde – dont le personnel a quitté en fin d'année le Darfour, du fait des multiples attaques - l'aide humanitaire ne touche que 60 % de la population.

▸ Le pourcentage de la population affectée bénéficiant d'aide dans les domaines de l'eau, de l'alimentation, des latrines, de la santé et des abris s'établit, selon ces domaines, entre 50 et 72%. Le nombre de personnes dépendantes de l'aide alimentaire est de 3,5 millions.

▸ **Santé** : le taux de mortalité est passé en dessous du seuil de crise d'1 pour 10.000 par jour et s'établit entre 0.7 et 0.8. Pour répondre à la résurgence de la polio, 4 campagnes de vaccinations ont été menées ; la dernière a eu lieu en juin 2005.

▸ **Nourriture** : en juin 2005, le PAM a distribué plus de 37 255 MT de nourriture à environ 2,1 millions de bénéficiaires.

▸ **Eau et assainissement** : le nombre de personnes ayant accès à

l'eau a atteint 1,653 million, grâce à l'action des ONG, des services du gouvernement soudanais et de l'UNICEF.

L'Union Africaine a déployé 7 000 soldats sur place. Selon la résolution 1706 du Conseil de sécurité, 17 300 Casques bleus pourraient les rejoindre.

Les membres de la mission chargée par le Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU d'enquêter sur la situation au Darfour attendent toujours cette semaine de recevoir leurs visas des autorités de Khartoum. La mission dirigée par la Prix Nobel 1997 Jody Williams a quitté Genève le 10 février. Elle se trouve actuellement à Addis Abeba, siège de l'Union Africaine.

Pour une chronologie des événements au Darfour, cliquer sur : http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-france_830/crises-conflits_1050/darfour_1091/point-situation_4192/chronologie_20763.html

Pour informations sur le programme du PNUD au Soudan, cliquer sur : <http://www.sd.undp.org/#top>

Pour informations du HCR sur les réfugiés du Darfour : <http://www.unhcr.fr/cgi-bin/texis/vtx/southsudan>

«Rien n'est plus cruelle pour une maman que de donner à son insu le SIDA à son enfant. Il faut nous aider»



PAGE VNU : LANCEMENT DU PROGRAMME NATIONAL DE VOLONTARIAT



Le présidium de la cérémonie

La pérennité du Programme National de Volontariat va passer par la mise en place d'une structure durable : un Groupement d'Intérêt Public (GIP), statut permettant d'associer des services publics et des associations dans la gestion commune de cette structure.

Millénaire pour le Développement au Burkina Faso.

Le Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale a tenu à marquer de sa présence le lancement de cette initiative. Etaient aussi présents dans l'assemblée les différents ministères techniques partenaires du programme, les partenaires techniques et financiers actifs au Burkina Faso, les agences des Nations Unies (VNU, PNUD, UNFPA, FAO, ONU-Habitat, ONUDI), les autorités régionales, des représentants des collectivités locales et des organisations de la société civile, les organisations de volontariat nationales et internationales... et des volontaires.

Le mardi 13 février 2007 marque un grand jour pour le volontariat au Burkina Faso. Le Ministre de la Jeunesse et de l'Emploi a lancé le Programme National de Volontariat, sous le haut patronage du Président de l'Assemblée Nationale.

Ce programme vise la mise en place d'un dispositif de gestion et de promotion du volontariat dans le pays. Il commencera par la proposition d'une loi donnant un statut aux volontaires burkinabè. Il mettra alors en place les outils de gestion des volontaires.

Les volontaires seront en priorité des jeunes diplômés et travailleront dans cinq secteurs d'activité : la santé, l'éducation, l'environnement et la lutte contre la désertification, l'appui aux nouvelles communes et l'appui à la création d'entreprises.

Le dispositif de volontariat va reposer sur des Centres Régionaux de Volontariat qui seront portés par des associations locales candidates pour assumer cette fonction et choisie selon leur capacité.

Trois allocutions ont présenté tour à tour les modalités et motivations de ce projet : Barbara WOLFF, qui suit les activités du Burkina Faso au siège du Programme des Volontaires des Nations Unies (PVNU), a souligné le caractère pionnier de ce projet ; Ruby SANDHU-ROJON, Directrice de Pays du PNUD au Burkina Faso s'est réjouie de l'engagement du gouvernement en énergie et en financement dans la mise en place de ce corps de volontaires

Ce programme est mis en place par une équipe de sept VNUs : une coordonnatrice, un chargé de la mobilisation sociale, un administrateur, un juriste ainsi que trois volontaires placés en appui aux centres régionaux de volontariat. L'équipe sera renforcée par des volontaires mis à disposition par l'AFVP.



Le Président de l'Assemblée Nationale remettant le document de projet signé à la Coordonnatrice du programme

Nous souhaitons plein succès à cette initiative !!

Nelly Potevin

burkinabè ; M. le Ministre de la Jeunesse et de l'Emploi, Justin KOUTABA, a rappelé l'importance de la mobilisation de la jeunesse pour l'atteinte des Objectifs du

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Théophane Kinda

Rédacteurs
Théophane Kinda
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou



AGENDA & ANNONCES

Mademoiselle Bahareh Seyedi, de nationalité canadienne, ingénieur en Énergie, de l'ONG d'Ingénieur Sans Frontière du Canada vient de rejoindre l'équipe environnement pour compter de ce jour 16 février. Elle aura pour tâche majeure d'appuyer l'équipe pour les aspects énergie.



Ms Bahareh Seyedi

Mme Barbara WOLFF, qui suit les activités du Burkina Faso au siège du PVNU est arrivée le lundi 12 février à Ouaga et restera jusqu'au mercredi 21 février. Durant son séjour, Mme Wolff participera à l'atelier de lancement du PNV et à la tripartite du RE-PAJE mardi prochain.

Mme Victoire Dogbé sera en mission d'appui à Libreville (Gabon) à partir

du 17 février, pour une durée d'au moins trois semaines.

Mme Ruby Sanghu-Rojon participera à une mission de terrain conjointe (Ministère de l'Economie et du Développement, Ministère des Finances et du Budget et PNUD) à Soaligou (dans le Gourma), le 18 février, pour visiter les plates-formes multifonctionnelles.

M. Théophile Kinda participera du 25 février au 1er mars à Naïrobi (Kenya) à la rencontre des communicateurs du PNUD Afrique.

Au cours de l'émission consacrée aux volontaires, le caricaturiste a fait un chef d'œuvre que voici ci-contre.



DÉTENTE : LE RESEAU WIFI DE KOUDOUGOU

Dans le cadre de fouilles dans le sous-sol russe jusqu'à 100 m de profondeur, les scientifiques russes ont trouvé des vestiges de fil de cuivre qui datait d'environ 200 ans. Les Russes en ont conclu publiquement que leurs ancêtres disposaient déjà il y a 200 ans d'un réseau de téléphone en fil de cuivre.

Les Américains, pour faire bonne mesure, ont également procédé à des fouilles dans leur sous-sol jusqu'à une profondeur de 200 m. Ils y ont trouvé des restes de fibre de verre. Il s'est avéré qu'elles avaient environ 300 ans. Les Américains en ont conclu que leurs ancêtres dispo-

saient déjà il y a 300 ans d'un réseau de fibre de verre numérique. Et cela, 100 ans avant les Russes !

Une semaine plus tard, à Koudougou, dans le Boulkiemdé, on a publié le communiqué suivant : "Suite à des fouilles dans le sous-sol de la région, jusqu'à une profondeur de 500 m, les scientifiques burkinabés n'ont rien trouvé du tout. Ils en concluent que leurs ancêtres disposaient déjà il y a 5000 ans d'un réseau Wifi.